

Soudabeh Marin

OSTAD ELAHI ET LA TRADITION



**Droit, philosophie
et mystique en Iran**

CELO

OSTAD ELAHI ET LA TRADITION
Droit, philosophie et mystique en Iran

par

Soudabeh MARIN

Éditions Safran

Bruxelles

CELO

Collection *Cultures et langues orientales (CELO)*, 1

Nous remercions Monsieur le Professeur Bahram Elahi qui a autorisé l'utilisation et la reproduction des photographies. Crédits photographiques : Fonds privés de Pr Bahram Elahi.

Photographie de couverture : *Le village de Jeyhûn-Âbâd, lieu de naissance d'Ostad Elahi (province du Kermanshah). Crédits photographiques : Fonds privés de Pr Bahram Elahi.*

© 2012 – Éditions Safran | Rue des genévriers, 32 | B – 1020 Bruxelles, Belgique
editions@safran.be – www.safran.be

Toute reproduction, intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite.

ISBN 978-2-87457-037-7 - Première édition.
ISBN 978-2-87457-061-2 - Deuxième édition, corrigée.
D/2012/9835/75

Imprimé en Belgique

Introduction

1. Ostad Elahi¹ (1895-1974²) est un magistrat, un philosophe mystique et un musicien iranien, né un 11 septembre³ à Jeyhun-Âbad, une bourgade située non loin de la ville de Kermanshah⁴, dans la région du Kurdistan iranien, en bordure de la frontière irano-iraquienne.

Témoin direct de la réception des codifications napoléoniennes en Iran (1911-1936)⁵ et l'un des représentants de la première génération des juges laïcs formés au droit français et au droit romain, Ostad Elahi accompagne dès 1930 l'œuvre réformatrice et renovatrice de Reza Shah Pahlavi (1925-1941)⁶. S'insérant au sein d'une politique tendue vers la modernité, Ostad Elahi est appelé à participer à la mise en place d'un nouveau cadre institutionnel, juridique et judiciaire véhiculant une culture nouvelle, étrangère et occidentale, qui vient bouleverser les fondements de la judicature islamique, en vigueur depuis treize siècles en Perse⁷.

Après des études spécialisées dans le cadre des nouvelles formations internes du ministère de la Justice⁸, Ostad Elahi doit faire face aux mutations profondes et rapides de la société iranienne qu'il découvre dans sa grande variété et diversité, au gré de nombreuses mutations. Parallèlement à une pratique menée sur un terrain difficile et complexe sur le plan culturel, l'Iran étant une

¹ « Ostad » signifie « maître » en persan (précédant le nom de famille, il qualifie ceux qui maîtrisent un instrument, un art, un enseignement). C'est le titre donné à Nur 'Ali Elâhi, ce dernier étant réputé pour sa maîtrise du *tanbur* (cet instrument caractéristique du domaine turco-persan, utilisé depuis l'Antiquité en Perse et consacré à la musique sacrée). C'est d'ailleurs pour ce talent particulier que Maurice Bédjart et Yehudi Menuhin avaient tenu à rencontrer Ostad Elahi à Téhéran dans les années soixante-dix (1970). Nous conserverons ici cette dénomination, *Ostad Elahi*, qui est entrée dans l'usage.

² 1274-1353 HS.

³ 19 shahrivar 1274 HS. Pour les dates relatives à la vie d'Ostad Elahi, consulter le site ostadelahi.com.

⁴ Capitale de la province du même nom.

⁵ Voir le deuxième volume de cet ouvrage qui est consacré à la carrière d'Ostad Elahi en tant que magistrat dans le cadre de l'histoire du droit iranien.

⁶ Proche des idées et du projet sociopolitique de Mustafa Kemal Atatürk, Reza Shah, père du dernier Shah (*shâh* signifie « roi » en persan) d'Iran (Mohammad Reza Shah, 1941-1979), fonde en 1925 la nouvelle dynastie des Pahlavi après avoir destitué Ahmad Shah, le dernier roi de la dynastie Qajar (les souverains Qajar régnaient sur l'Iran depuis 1779).

⁷ La Perse (appellation issue du grec ancien – ἡ περσίς/*hê persis* –, du nom de la province du *Fârs* située au sud-ouest de l'Iran) faisait référence, en Occident et jusqu'en 1925, à l'ensemble du territoire iranien. À cette date, Reza Shah Pahlavi imposera aux chancelleries étrangères le nom de l'Iran (*Irân*, « pays des Aryens ») qui, en persan, désignait depuis toujours la Perse. Nous nous référerons à la Perse pour la période située avant 1925 et à l'Iran pour la période qui se situe après 1925.

⁸ *Kelâs-e qazâ'i*, « cursus/cours/cycle de magistrature ».

Chapitre 1.

Les normes de l'orthodoxie et le choix d'une école juridique dans la généalogie d'Ostad Elahi

18. Le contexte religieux kurde au XX^e siècle, davantage étudié depuis quelques décennies par les spécialistes en sciences religieuses et en anthropologie religieuse, invite le lecteur à s'immerger au sein d'un milieu spécifique où les confréries mystiques (sunnites ou shî'ites), particulièrement développées et actives, constituent un élément important de l'histoire et du tissu social du Kurdistan.

Les confréries ou les traditions mystiques shî'ites, qui ont conservé, pour certaines d'entre elles (en particulier les Ahl-e Haqq), une métaphysique très riche et complexe, développent une réflexion spirituelle et des thématiques philosophiques, morales et religieuses desquelles l'Occident, depuis quelques siècles déjà, s'est désintéressé, parfois jusqu'à en négliger l'importance au sein d'autres cultures.

Pourtant il nous faut plonger dès à présent dans un univers régi par d'autres références et d'autres considérations que celles que nous avons l'habitude de rencontrer dans le champ de l'histoire du droit français. C'est précisément cette distance, mesure de l'écart qui sépare Ostad Elahi de l'esprit de la modernité occidentale, qui peut nous permettre de nous rendre compte par la suite du chemin qu'un mystique oriental doit parcourir pour s'adapter à un monde nouveau, différent, sans avoir à sacrifier, comme d'autres l'ont fait, l'héritage de sa propre tradition spirituelle.

C'est ce parcours qui nous intéresse ici, même si pour en saisir l'actualité et l'urgence, nous devons faire l'effort de nous extraire de notre propre culture pour pouvoir appréhender une autre façon de penser. Et c'est là précisément ce qui peut être déroutant à première vue : voir déployée dans un cadre institutionnel et juridique français rationalisé, porteur des références intellectuelles et de la philosophie politique occidentale, une réflexion de nature profondément traditionnelle et spirituelle. Pourtant c'est au cœur même de cette union, réalisée et actualisée, que réside la réponse à cette interrogation majeure qui nous préoccupe aujourd'hui : comment concilier en Orient tradition et modernité ?

19. Ostad Elahi voit le jour dans le petit village de Jeyhûn-Âbâd, en bordure du Kurdistan du sud au sein de ce qu'on appelle le grand Kurdistan (qui chevauche une partie de la Syrie, de l'Iran, de l'Irak et de la Turquie).

La famille d'Ostad Elahi, ayant émigré par vagues successives des régions situées au nord-ouest, près de Mahabad, n'est installée dans cette province que depuis le XVIII^e siècle.

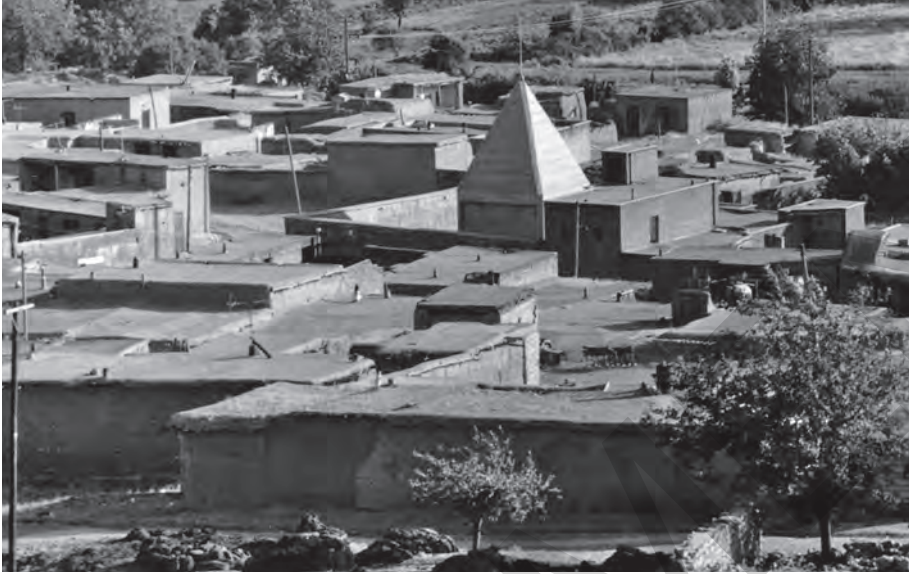


Photo 3. Le village de Jeyhun-Âbâd
(Crédits photographiques : Fonds privés de Pr Bahram Elahi)

tibilité. Le Bâb s'entoure de disciples, issus pour la plupart du bas clergé et de la classe des commerçants, et de quelques shaikhis qui le suivent même si certains d'entre eux vont finalement se rétracter, mettant en avant le fait que l'accès à l'imam représente en réalité un concept spirituel et non un homme. Une adepte fervente, en revanche, poétesse charismatique et lettrée, appelée Qor'at al-'Ein, elle-même issue d'une famille d'ulémas, radicalise le message et consomme la rupture avec l'islam.

Le succès de ces idées reflète l'ambiance intellectuelle et spirituelle de cette époque. La Perse est d'une part étouffée par la domination des représentants de l'orthodoxie shî'ite qui imposent une vision rationaliste et juridique du shî'isme et d'autre part contrainte par la dislocation socio-économique³⁰⁶ qui survient avec l'introduction des biens en provenance de l'étranger (Turquie, Russie, Angleterre et autres pays européens). En 1847, le Bâb, arrivé dans un village reculé de l'Azerbaïdjan (à Maku), y définit, pour la première fois, son message comme une nouvelle révélation. Qorat al-'Ein, de son côté, harangue la foule, arrache son voile en public et annonce au peuple que désormais toutes les règles et les obligations religieuses islamiques sont bannies et abrogées par la nouvelle loi apportée par le Bâb. Après son arrestation, Bâb dénonce les autorités religieuses et séculières, déclare être le messie (incar-

³⁰⁶ L'héritage de l'ancien Premier ministre, Haj Mirzâ Aqâsi, est lourd sur le plan économique : large déficit du trésor public dû à des impôts non récoltés et aux expéditions militaires, des fonctionnaires corrompus et une administration confuse. À cet état de fait s'ajoute l'importation de marchandises étrangères qui contribue à affaiblir les artisans locaux.

Ostad Elahi se souvient :

« [...] J'ai sursauté et j'ai appelé mon père : “*kâke Nemat*, papa, es-tu réveillé ?” (J'appelais aussi mon père *kâke Nemat*). Il a répondu : “oui” ; “j'ai faim”, lui dis-je. Alors il m'a mis à terre. Physiquement j'étais sain et sauf mais je n'étais plus dans mon état habituel⁶⁹⁰. »

Entre-temps, soufi Rashid, parti chercher un linceul à Toyleh, arrive dans ce village à la tombée de la nuit et se voit contraint d'attendre l'ouverture des échoppes le lendemain matin. Mais au petit jour, quelqu'un l'interpelle dans le village : c'est un messager envoyé par une personnalité mystique de cette contrée, un maître de la confrérie Naqshbandi, Sheikh Hesâm al-Din, un ami de Hâj Ne'matollâh. Le messager conduit soufi Rashid auprès du Sheikh qui lui demande si le fils de Hâj Ne'matollâh était bien dans la région.

« Soufi Rashid répond : “oui, il est mort hier soir et je suis venu acheter un linceul”. Sheikh Hesâm al-Din lui dit : “il n'y a plus besoin de linceul, il est revenu à la vie.”

Il a ensuite écrit une lettre à l'attention de mon père [dans laquelle il dit] : “*Nur 'Ali* [...], qu'il soit le bienvenu ! Celui que nous attendions, mon père et moi, depuis des années vous a été octroyé⁶⁹¹. »

Outre le changement intérieur qui semble de ce fait se produire chez Ostad Elahi, cet événement est révélateur de l'atmosphère et de l'effervescence spirituelles qui caractérisent encore cette époque où, de génération en génération, se perpétuent des traditions mystiques millénaires. L'idée du passage sur terre des essences élevées, l'attente, la recherche de celui en qui se reflète la lumière divine, la communication avec le monde spirituel ou entre les mystiques eux-mêmes, sont des concepts et des pratiques familiers où le spirituel est sans cesse mêlé à une vie matérielle qui s'en trouve ainsi sublimée et chargée de sens.

82. Ostad Elahi vit cet événement en septembre 1906, environ un mois après le *firman* du roi de Perse établissant les premiers principes de la nouvelle monarchie constitutionnelle persane⁶⁹². Une période, qui, jusqu'au mois d'octobre 1907, sera marquée par une agitation particulière. Malgré cette vie retirée du monde, Ostad Elahi est toutefois relativement conscient du contexte social et politique dans lequel il vit, car sa région est souvent en proie à des troubles qui touchent même les plus petits villages. Dans la province du Kermanshah en particulier, les déferlements de tribus *lors* dépendant du *Vali* du *Pusht-e Kuh*⁶⁹³ et dont le seul but est de pratiquer razzias et pillages successifs, contribue à

de l'expérience de Hâj Ne'matollâh qui s'apparente à une illumination spirituelle, celle d'Ostad Elahi correspondrait à un changement d'âme.

⁶⁹⁰ AH I, 593, 1856.

⁶⁹¹ AH I, 593-594, 1856.

⁶⁹² Le *firman* établissant le régime constitutionnel est daté du 5 août 1906, jour de l'anniversaire du Chah. La loi constitutionnelle organisant le Parlement est, quant à elle, signée le 30 décembre 1906, enfin le Complément à la loi constitutionnelle sera signée le 7 octobre 1907.

⁶⁹³ Le *Pusht-e Kuh* est une région du Lorestân attenante à la province du Kermanshah.

siècles. En revanche, des théories contemporaines de celles d'Ostad Elahi en Iran¹³⁷⁵ offrant au lecteur une vision philosophico-mystique du droit tout en manifestant une ouverture sur le monde moderne sont rares, elles pourraient bien exister, encore faut-il qu'elles puissent être identifiées, puis nous parvenir en Occident afin de se prêter à la traduction et à la recherche. Par ailleurs, une pensée rationalisée, systématisée s'étant imprégnée tant de philosophie hellénisante que de théologie orthodoxe émanant d'un mystique qui aurait exercé la fonction de magistrature après avoir abandonné la vie contemplative ne peut guère se soumettre facilement à une analyse comparative du fait de la rareté d'une telle configuration. C'est pourtant cela même qui donne sa saveur et son élan au projet général d'Ostad Elahi qui rappelle à l'homme universel que l'héritage des Anciens, à savoir la quête de la vertu et de la perfection, est toujours d'actualité.

§ 2. Les apports de la modernité

196. Ostad Elahi est un magistrat, un praticien du droit de même qu'il est philosophe ; il conjugue ainsi une aptitude à la réflexion théorique à une pratique juridique et judiciaire. Il s'agit là d'un juge qui, de surcroît, a été confronté dans l'exercice de ses fonctions à l'application d'un droit positif de nature mixte¹³⁷⁶, religieuse et séculière, islamique et occidentale, traditionnelle et moderne.

Tout au long de sa carrière et au fil de ses lectures et de ses expériences, Ostad Elahi développera ce qui s'apparente, comme nous l'avons dit plus haut, à une philosophie du Droit, dont les germes sont déjà fortement ancrés dans sa conception métaphysique et cosmologique d'origine.

S'il se situe dans la droite ligne de la tradition gréco-islamique ; étroitement lié, à travers Mollâ Sadrâ Shirâzi à la gnose spéculative de l'islam shî'ite

le shî'isme, l'imam étant seule source d'autorité, les théologiens-juristes *Usûlî* ont opté, après la disparition du dernier imam, pour une batterie d'outils de méthodologie juridique leur permettant de pouvoir interpréter la loi divine et par là même de se substituer peu à peu à l'autorité de l'imam en s'appropriant au fil des siècles les prérogatives qui étaient dévolues à ce dernier (Amir-Moezzi, Jambet, 2004, 207-221, « Aspects du pouvoir du juriste-théologien »).

¹³⁷⁵ Comme nous l'avons évoqué plus haut, à partir du XIX^e siècle les auteurs musulmans de type réformiste (en Iran comme au Moyen-Orient ou en Égypte) qui se sont penchés sur le droit ont été davantage interpellés par la modernité, la philosophie du droit occidentale, le positivisme et la sécularisation que par d'éventuelles spéculations d'ordre métaphysique sur le droit. Leur vision du droit s'est concentrée notamment sur la problématique de la justice sociale et politique et sur l'application du droit dans un contexte socio-économique au cœur d'un nouvel ordre international.

¹³⁷⁶ Le cadre restreint de ce travail nous empêche malheureusement de développer autre chose que le seul examen de la pensée d'Ostad Elahi. La richesse de celle-ci ne nous permet pas d'évoquer de façon satisfaisante les éléments liés au contexte pour introduire une comparaison plus approfondie avec d'autres philosophes, iraniens, islamiques ou occidentaux. Nous n'avons guère non plus la possibilité ici de nous interroger sur la réception des travaux d'Ostad Elahi, voire de montrer la mise en pratique par l'auteur de son propre système philosophique (et dont nous avons des témoignages). Nous nous contenterons donc ici d'une « lecture interne ».

Table des matières

Remerciements	7
Introduction	9
I. Ostad Elahi et les modes d'accès à <i>Haqq</i>	15
1. La lettre de la Révélation : la voie des théologiens.....	16
2. La prééminence de la raison : la voie des philosophes.....	17
3. L'expérience spirituelle : la voie des mystiques.....	18
II. L'orientation philosophique d'Ostad Elahi.....	22
III. L'esprit du droit.....	27

Première partie. Le contexte historique : Ostad Elahi, une approche spirituelle de la norme

TITRE I. Une interprétation de la norme religieuse, fondement d'une construction identitaire : La narration généalogique	39
Chapitre 1. Les normes de l'orthodoxie et le choix d'une école juridique dans la généalogie d'Ostad Elahi.....	41
Section I. La conversion des ancêtres : d'un registre normatif, l'autre	43
§ 1. La conversion des Mokri à l'origine de la généalogie d'Ostad Elahi.....	44
§ 2. Le contexte entourant la conversion.....	49
A. L'aspect historique : les Kurdes.....	49
B. L'aspect religieux.....	56
C. L'aspect anthropologique	57
§ 3. L'expérience religieuse : une source de règles à caractère obligatoire.....	59
§ 4. Les caractéristiques de la foi shî'ite : l'imam source de droit et de justice.....	62
Section II. L'autorité spirituelle, fondement des règles de la tradition Ahl-e Haqq	64
§ 1. Du shî'isme à la tradition Ahl-e Haqq.....	67
§ 2. Soltân, le « législateur de la Loi de la Vérité »	68
§ 3. Le périple des ancêtres sur les traces du Vrai	70
§ 4. L'installation en Perse	78
§ 5. La Perse au XIX ^e siècle : droit, pouvoir et justice, entre le religieux, le mystique et le politique.....	86
Chapitre 2. Normes du sensible, normes de l'intelligible : <i>Zâher</i> et <i>Bâten</i>	92
Section I. Hâj Ne'matollâh et la « loi de la Vérité » : quête du Vrai et révolution des valeurs.....	92
Section II. Le cheminement de Hâj Ne'matollâh : les contextes temporel et spirituel.....	95
§ 1. Normes et pouvoirs temporels.....	95
§ 2. La jeunesse de Mirza Ne'matollâh	102
§ 3. <i>Haqq</i> dévoilé : la réactualisation des commandements divins.....	109
§ 4. L'appel de <i>Haqq</i> : une force obligatoire	113

§ 5. Hâj Ne'matollâh et Ostad Elahi au cœur d'un ordre spirituel nouveau	130
§ 6. La remise en cause de l'autorité normative des clergés Ahl-e Haqq.....	139
A. Autorité et hérédité : la critique d'Ostad Elahi.....	142
B. La question de l'interprétation des textes	145
§ 7. La contemplation	148
Section III. La révolution spirituelle d'Ostad Elahi, la révolution constitutionnelle de la Perse	153
§ 1. Le bouleversement intérieur d'Ostad Elahi : une nouvelle disposition spirituelle.....	154
§ 2. La nouvelle orientation intellectuelle et religieuse en Perse	157
§ 3. La jeunesse d'Ostad Elahi.....	160
A. Un environnement agité : le Kermanshah en proie aux troubles politiques	160
B. Le contexte familial d'Ostad Elahi (1903-1913).....	163
C. Jeyhûn-Âbâd et la Première Guerre mondiale.....	166
D. La mort de Hâj Ne'matollâh.....	168
§ 4. La période de transition.....	174
A. L'après-guerre.....	174
B. Ostad Elahi et la fin d'un cycle	177
Conclusion du Titre I de la Première Partie.....	181
TITRE II. Ostad Elahi et l'évolution des systèmes normatifs : le passage de la tradition à la modernité	183
Chapitre 1. L'éveil au monde	183
Section I. Le voyage à Téhéran	183
Section II. Les réformes de Reza Khân (1921-1925).....	191
Chapitre 2. De la contemplation à l'action : l'équilibre des droits et des devoirs.....	196
Section I. Vie active, vie contemplative : une réflexion fondée sur le Droit.....	197
§ 1. La vie contemplative et l'islam	197
§ 2. La vie active plus méritoire que la vie contemplative ?	202
Section II. Ostad Elahi et l'abandon des normes de la mystique	209
§ 1. L'établissement d'une hiérarchie spirituelle fondée sur un clivage entre laïcs et élus	210
§ 2. L'utilisation d'un vocabulaire propre aux initiés	213
§ 3. La valorisation de la quête spirituelle.....	214
§ 4. Le port de signes distinctifs	215
§ 5. Le mystique au-dessus des lois ?.....	215
Section III. L'évolution intellectuelle et spirituelle d'Ostad Elahi	216
§ 1. Ostad Elahi et la raison	216
§ 2. L'arbitrage, la délibération et l'acte de juger au fondement de l'éthique d'Ostad Elahi	218
§ 3. Laïcité et contrat social.....	221
Conclusion du Titre II de la Première partie	223

Deuxième partie. Ostad Elahi et le droit naturel

TITRE I. Une herméneutique de la norme :	
L'élaboration d'un droit naturel chez Ostad Elahi.....	227
Chapitre 1. L'herméneutique entre théologie, droit, philosophie et mystique	228
Section I. Le contexte de l'herméneutique dans l'islam shî'ite	228

§ 1. L'herméneutique du Coran et la théologie shî'ite (<i>elm-e kalâm</i>)	230
§ 2. L'herméneutique juridique	236
§ 3. L'herméneutique de la gnose mystique (<i>erfân</i>)	239
Section II. Sources et normes de la tradition Ahl-e Haqq vues par Ostad Elahi.....	242
§ 1. Les Sources Ahl-e Haqq.....	245
A. <i>Kalâm-e Saranjâm</i>	246
B. <i>Shâhnâmeh Haqiqat</i>	247
§ 2. Ostad Elahi et la tradition Ahl-e Haqq	251
§ 3. L'herméneutique d'Ostad Elahi.....	257
Chapitre 2. Normes et modes interprétatifs chez Ostad Elahi	267
Section I. La lettre et l'esprit : <i>Zâher</i> et <i>bâten</i>	268
§ 1. Les normes de l'exotérique	269
§ 2. La hiérarchisation des normes de l'ésotérique	272
Section II. « Fondements » et « dérivations » : <i>usûl</i> et <i>furû'</i>	277
§ 1. « Fondements » et « dérivations » dans la pensée d'Ostad Elahi	281
§ 2. Les « fondements » et leur caractère obligatoire, immuable, intemporel et universel	284
Section III. Dieu, le Vrai, le Droit, le Juste : <i>Haqq</i>	294
§ 1. Le Vrai, le Droit, <i>Haqq</i>	294
§ 2. La Vérité, <i>Haqiqat</i>	298
§ 3. La théophanie : le Droit incarné, l'essence divine manifestée	302
Conclusion du Titre I de la Deuxième partie.....	311
TITRE II. Une hiérarchisation des normes chez Ostad Elahi :	
de la Loi divine à la Loi humaine	313
Chapitre 1. Nature et Loi dans la pensée d'Ostad Elahi	314
Section I. L'originalité de l'approche d'Ostad Elahi	315
§ 1. Une libre réflexion sur le concept de Loi.....	316
§ 2. Les apports de la modernité.....	317
Section II. Une typologie des différentes lois entre le divin, le naturel et le positif.....	319
§ 1. Loi « naturelle » et Loi « divine »	319
§ 2. Le modèle d'une classification juridique	321
Chapitre 2. Le « pacte constitutionnel originel », une vision contractuelle de la Création	325
Section I. Une analogie entre le juridique et le métaphysique.....	326
Section II. La formation du « Contrat originel ».....	327
Chapitre 3. Les lois « divines ».....	335
Section I. Les lois physiques de la création	335
§ 1. Une nature ordonnée.....	335
§ 2. Un droit issu des lois physiques de la création	336
Section II. Les lois métaphysiques de la création.....	337
§ 1. L'évolution des essences : un mouvement ascendant.....	337
§ 2. Un droit issu des lois métaphysiques : le droit premier et les droits universels	338
Section III. Les lois spirituelles et éthiques et l'âme humaine	339
§ 1. Structure et économie de l'être humain	340
§ 2. Un droit issu des lois spirituelles et éthiques	344
A. Les droits de l'être humain.....	345
B. Les devoirs de l'être humain	345
§ 3. La méthode de l'analogie entre le physique, le métaphysique et le spirituel.....	350

A. La causalité	351
B. La gravitation.....	353
Chapitre 4. Les lois « positives »	355
Section I. Le versant « positif » des lois religieuses.....	355
§ 1. Définition	356
§ 2. Un droit issu des lois religieuses : temporalité et variabilité	357
Section II. Les lois séculières.....	358
§ 1. Définition.....	358
§ 2. Un droit issu des lois séculières : primauté et applicabilité directe.....	359
Section III. La question de la conformité des lois positives aux lois divines (éthiques).....	360
§ 1. La primauté des lois éthiques sur les lois positives (religieuses et séculières).....	361
§ 2. Lois séculières et justice : la sagesse, instrument de la mise en œuvre de l'idéal de justice.....	364
Chapitre 5. Justice et métaphysique.....	366
Section I. Justice et égalité : justice distributive et justice commutative.....	366
Section II. Métensomatose, jugement et justice divine.....	372
§ 1. Justice et principe du perfectionnement	373
§ 2. L'enjeu de la résurrection selon la tradition	375
§ 3. Les arcanes de la justice divine dans le <i>Shâhmâmeh Haqiqat</i>	382
Chapitre 6. Les lois spirituelles et éthiques, une médecine de l'âme ?.....	389
Section I. Ostad Elahi et le modèle de l'analogie médicale.....	390
§ 1. La vertu au fondement d'un ordre « légal » et « biologique »	390
§ 2. Médecin-législateur, législateur-médecin ?.....	394
Section II. Conséquences de la violation des lois éthiques : la question du jugement et de la peine	396
§ 1. Le juge et le jugement spirituels.....	397
§ 2. La peine : une thérapeutique de l'âme ?.....	398
Conclusion du Titre II de la Deuxième partie.....	400
Conclusion générale	401
Utilitaires	405
Index	423
Liste et crédits des illustrations	425
Table des matières	427